

## Chypre : le chef de l'ONU déçu de l'échec des récents pourparlers visant à réunifier l'île

23 novembre 2016 – Le [Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon](#), s'est déclaré mercredi déçu de l'échec du dernier cycle de pourparlers, sous l'égide de l'ONU, entre le dirigeant chypriote turc, Mustafa Akinci, et le dirigeant chypriote grec, Nicos Anastasiades, visant à réunifier l'île de Chypre.

Ces pourparlers, qui avaient pour but de parvenir à un accord sur les critères d'ajustement territorial, se sont déroulés à Mont Pèlerin, en Suisse, entre le 7 et le 11 novembre, puis les 20 et 21 novembre.

« Malgré les efforts de M. Anastasiades et de M. Akinci, les pourparlers n'ont pas donné les résultats escomptés », a noté le porte-parole de M. Ban dans une déclaration à la presse. « Le Secrétaire général partage la déception des deux dirigeants qui souhaitent que les réunions du Mont Pèlerin ouvrent la voie à la phase finale des pourparlers ».

Dans la nuit du 21 novembre, des milliers de personnes des deux communautés se sont rassemblées dans la zone tampon de Nicosie pour soutenir la réunification de l'île. « Le Secrétaire général est convaincu du désir constant des dirigeants de répondre à ces attentes grâce à une solution mutuellement bénéfique. Les Chypriotes ne méritent rien de moins », a dit son porte-parole.

Le chef de l'ONU a encouragé M. Akinci et M. Anastasiades à faire tout leur possible pour surmonter les obstacles et conclure le travail prometteur qu'ils ont entrepris au Mont Pèlerin.

« Au cours des dix-huit derniers mois, ils ont fait des progrès considérables dans tous les domaines, faisant progresser leurs pourparlers plus que jamais. Ils devraient continuer à tirer parti de leurs réalisations substantielles », a noté le porte-parole. « Le Secrétaire général exhorte les dirigeants à poursuivre leurs efforts conformément à leur engagement commun à faire tout leur possible pour parvenir à un règlement en 2016. Surtout dans une région et dans un monde marqué par une tension croissante, ils ne doivent pas laisser s'échapper cette occasion historique ».

Ban Ki-moon a réaffirmé la détermination de l'ONU à aider les deux dirigeants à arriver à un accord, par l'intermédiaire de son Conseiller spécial sur Chypre, [Espen Barth Eide](#).

Il a demandé instamment à toutes les parties intéressées d'éviter toute déclaration et toute action qui rendraient plus difficile la reprise des pourparlers. Il leur a rappelé que des revers temporaires ne sont pas rares dans les processus de paix alors que les négociations approchent la phase finale.

Le Secrétaire général de l'ONU a appelé également toutes les parties intéressées, en particulier les États garants, la Grèce, la Turquie et le Royaume-Uni à faire tout leur possible pour soutenir les dirigeants au cours des prochains jours et des prochaines semaines qui seront cruciales pour les négociations et l'avenir de Chypre.